

écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

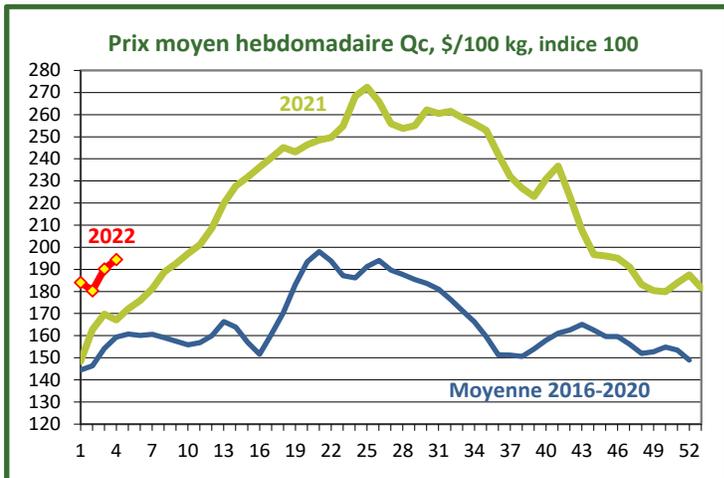
Volume 22, numéro 37, 31 janvier 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 4 (du 24/01/22 au 30/01/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	35 505*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	194,52 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	194,20 \$
	Indice moyen ²		111,24
	Poids carcasse moyen ²	kg	123,46
	Revenus de vente estimés	\$/porc	266,71 \$
Total porcs vendus* et abattus**		têtes	146 562*
États-Unis			
Prix de référence	\$ US/100 lb	78,31 \$	75,37 \$
Porcs abattus	têtes	2 546 000	9 905 000
Poids carcasse moyen	lb	217,83	217,59
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	93,65 \$	89,68 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2582 \$	1,2614 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 3 (du 17/01/22 au 23/01/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	201,47 \$	200,76 \$
15 % les plus bas		179,03 \$	177,52 \$
15 % les plus élevés		234,50 \$	234,28 \$
Poids carcasse moyen	kg	112,22	111,91
Total porcs vendus	Têtes	108 752	313 382



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a affiché une croissance de 4,33 \$ (+2,3 %) la semaine dernière par rapport à la semaine précédente. Il s'est fixé à 194,52 \$/100 kg, surpassant ainsi le niveau observé en 2021 ainsi que la moyenne 2016-2020, au même moment, par des écarts respectifs de 13 % et 22 %.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est avéré inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a donc été relevé à ce

niveau. Il a dépassé celui auquel il se serait fixé s'il avait été basé sur le marché des porcs américains, par un écart de quelque 13 \$ (+7 %).

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est apprécié par rapport au huard, ce qui a accentué la hausse du prix québécois.

À 146 600 porcs, les ventes ont progressé de 2 700 têtes (+2 %) par rapport à la semaine d'avant. Comparativement à la même période en 2021, c'est 8 000 têtes (-5 %) en moins. Il faut remonter à 2019 pour trouver un nombre inférieur, au même moment.



UN SAVOIR-FAIRE
BON POUR
NOUS

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché comptant, le prix des porcs s'est fixé à 78,31 \$ US/100 lb, après avoir augmenté de 2,40 \$ US (+3,2 %) par rapport à la semaine antérieure. Comparativement à 2021 et à la moyenne 2015-2019, il s'est montré supérieur, par des marges de 18 % et 23 %, respectivement.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée à 93,7 \$ US/100 lb en moyenne, après avoir enregistré un gain de 1,9 \$ US (+2 %). Le flanc (+6,9 \$ US), la longe (+6,7 \$ US) et le soc (+4 \$ US) sont les coupes primaires ayant le plus soutenu cette valeur.

La cadence des abattages étant entravée par des cas de COVID-19 chez les travailleurs, leur nombre a tout de même montré une certaine embellie. Il a atteint 2,55 millions de porcs, grâce à une hausse de 4 % par rapport à la semaine d'avant. Il demeure en deçà de celui enregistré à la même semaine en 2021, par un écart de 4 %.

Selon le DTN AgDayta, la bonne tenue du prix des porcs indique que les abattoirs cherchent à relever leur cadence afin de satisfaire la demande en viande. En outre, le report de la Proposition 12 en Californie, tel que décrit page 4 de cette édition, rassure le secteur vu la poursuite habituelle du commerce du porc avec cet État peuplé.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 24 janvier, le USDA a publié son rapport sur l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis au 31 décembre. La

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	28-janv	21-janv	28-janv	21-janv	sem.préc.
FÉV 22	87,93	86,20	203,39	199,40	3,99 \$
AVRIL 22	94,93	94,95	219,58	219,64	-0,06 \$
MAI 22	99,90	98,93	231,09	228,85	2,24 \$
JUIN 22	105,78	104,78	244,68	242,38	2,30 \$
JUILLET 22	105,55	104,70	244,16	242,20	1,97 \$
AOÛT 22	104,00	103,53	240,58	239,49	1,09 \$
OCT 22	88,38	87,93	204,43	203,40	1,03 \$
DÉC 22	79,95	80,15	184,94	185,41	-0,46 \$
FÉV 23	82,18	82,75	190,09	191,42	-1,33 \$
AVR 23	85,15	85,40	196,97	197,55	-0,58 \$

Source : CME Group

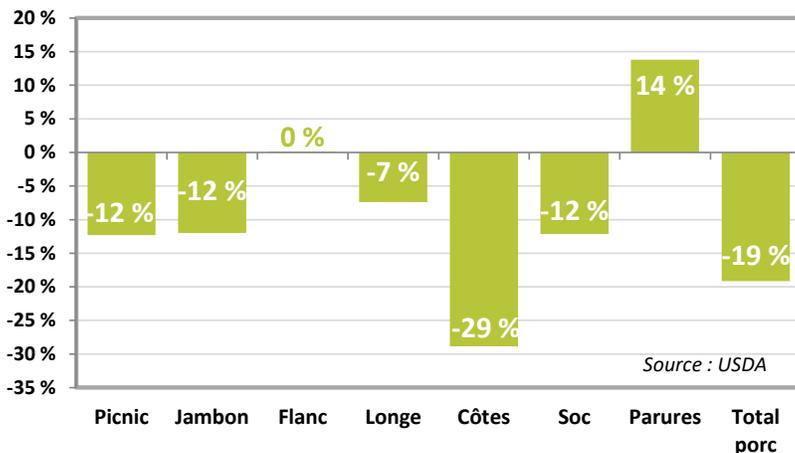
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2653

Indice moyen : 111,541

quantité totale de porc s'est chiffrée à environ 181 000 tonnes, un niveau inférieur à celui enregistré le 31 décembre 2020 (-4 %) et à la moyenne de la période 2016-2020 au même moment (-19 %). Par rapport au mois précédent, les stocks de la fin de décembre ont diminué de 1 %, un recul plutôt semblable à celui observé ces cinq dernières années (-2 %). Combinées à la faiblesse des abattages lors des quatre premières semaines de 2022, en chute de 8 % par rapport à 2021, les données de ce rapport sont de nature à soutenir la valeur estimée de la carcasse.

Variation des quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis, décembre 2021 par rapport à la moyenne 5 ans (2016-20)



En ce qui concerne les inventaires de jambons, à la fin de décembre, ils étaient estimés à 29 000 tonnes, soit 19 % de plus qu'en 2020, mais 12 % de moins que la moyenne quinquennale. Normalement, ils diminuent en décembre et ce fut le cas cette année. Par rapport au mois précédent, ils ont reculé de 17 % contre une baisse moyenne de 25 % au cours des cinq dernières années. Malgré la baisse plus faible qu'anticipée, en fin de compte, l'inventaire est demeuré relativement limité. Les transformateurs et abattoirs auront probablement profité de la baisse des prix de cette coupe en décembre pour regarnir leurs stocks.

Fin décembre, l'inventaire des flancs en entrepôt s'élevait à 17 900 tonnes, soit au-dessus du niveau observé en 2020 à la même date, par un écart de 29 % et ayant désormais rejoint la moyenne quinquennale.

MARCHÉ DU PORC

De façon saisonnière, les inventaires de flancs continueront d'augmenter au premier trimestre alors que les transformateurs se préparent à répondre à la demande du printemps et de l'été. Il reste à voir si cela va se poursuivre en janvier compte tenu de la récente flambée des prix du flanc.

L'inventaire des longes de porc dans le congélateur à la fin décembre était de près de 16 400 tonnes, sous le niveau observé il y a un an (-6 %) et sous la moyenne 2016-2020 (-7 %). À propos de la longe de porc, Steiner estime que la

valeur de cette coupe est sous-évaluée. À titre d'exemple, au premier trimestre, la relation entre le prix de gros de la longe de porc et de la poitrine de poulet en moyenne sur 5 ans est de l'ordre de 75 à 85 %. Or, en 2021, ce ratio a tourné autour de 21 %. Alors que les résolutions de début d'année poussent les consommateurs à chercher des viandes plus maigres et à diminuer leurs dépenses, il est probable que la longe de porc s'apprécie dans les prochaines semaines.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et mai 2022 a affiché une hausse, de l'ordre de 0,20 \$ US le boisseau dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont grimpé de 18,5 et 17,9 \$ US la tonne courte, respectivement.

Le soja a connu une semaine haussière à la Bourse de Chicago, entraînant le maïs à sa suite. L'augmentation a été plus marquée pour les contrats de l'ancienne récolte que pour ceux de la prochaine récolte. Les acteurs du marché pensent qu'une partie des dommages causés par le manque de pluie en Argentine de décembre à la mi-janvier est irréversible, et ce, en dépit des abondantes précipitations reçues depuis. Les États-Unis ont eu de bonnes ventes hebdomadaires à l'exportation pour les trois principaux grains pour l'année en cours. En ce qui concerne le maïs et le soja, celles-ci ont totalisé 1,4 et 1,03 million de tonnes, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 28 janvier dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-01-28	2022-01-21	2022-01-28	2022-01-21
mars-22	6,36	6,16 ¼	411,2	392,7
mai-22	6,33 ¼	6,14	410,0	392,1
juil-22	6,26 ¼	6,08 ½	408,2	391,7
sept-22	5,84 ¼	5,78 ½	390,6	378,6
déc-22	5,69 ½	5,65 ¼	378,9	370,4
mars-23	5,77	5,73	368,0	363,6
mai-23	5,80	5,75 ¾	363,6	361,0
juil-23	5,79 ¾	5,75 ¼	363,1	360,9

Source : CME Group

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,25 \$ + mars 2022, soit 339 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,77 \$ + mars, soit 359 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,94 \$ + décembre 2022, soit 301 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,65 \$ + décembre, soit 329 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : REPORT DE L'APPLICATION DE LA PROPOSITION 12

Le vendredi 21 janvier, la Cour supérieure du comté de Sacramento en Californie a ordonné que l'entrée en vigueur de la Proposition 12 soit repoussée jusqu'à 180 jours après la promulgation du règlement final. Cette décision s'explique par le retard de plus de deux ans dans la finalisation des règlements décrivant ce que l'on attend des producteurs de viande de porc par le California Department of Food and Agriculture. De plus, une fois que ces normes définitives seront connues de tous, les parties auront la possibilité de revenir devant la cour pour toute modification de date jugée nécessaire.

Pour rappel, en novembre 2021, une coalition formée par des restaurateurs et des détaillants en alimentation avait saisi la Cour supérieure du comté de Sacramento, sollicitant un report de 28 mois en ce qui concerne l'entrée en application de la Proposition 12 qui était fixée au 1^{er} janvier 2022. Le sursis demandé par ces acteurs avait pour but de prévenir la pénurie de certains produits de porc et, surtout, de permettre à l'État californien de rendre public le règlement à prendre en vertu de sa nouvelle loi.

De leur côté, le National Pork Producers Council (NPPC) et l'American Farm Bureau Federation attendent toujours de savoir si la Cour suprême entendra leur contestation de la Proposition 12, à l'effet qu'elle limite la capacité des États à réglementer le commerce en dehors de leurs frontières. Une annonce de la Cour suprême à cet effet est attendue prochainement.

Votée au scrutin de novembre 2018, la Proposition 12 était entrée en application depuis le 1^{er} janvier de cette année. La Proposition 12 est une loi californienne fixant de nouvelles exigences en matière de bien-être animal dans les secteurs du porc, de la volaille et du bœuf. S'agissant des élevages porcins, cette loi enjoint que la viande de porc commercialisée en Californie provienne des maternités dont les truies sont logées chacune dans un espace d'au moins 24 pieds² de surface utile.

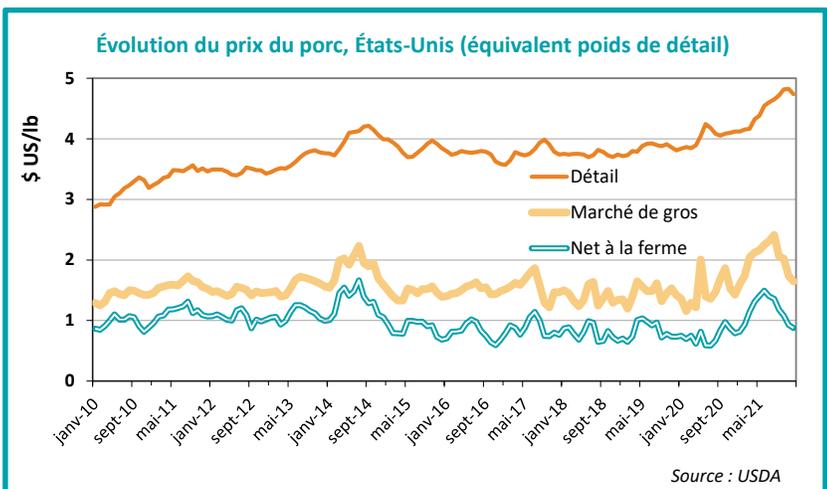
Sources : Farm Journal, National Hog Farmer, 25 janv., Meatingplace, 26 janv. 2022

USA : ATTAQUÉE SUR LA CONCENTRATION DU SECTEUR DE L'ABATTAGE, L'INDUSTRIE RÉPOND

Le NPPC vient de rendre public un rapport sur les niveaux de concentration dans l'industrie porcine américaine. Il répondait ainsi à un examen du Congrès américain sur la flambée des prix des viandes.

Le rapport soutient deux points principaux. Premièrement, que la concentration de l'abattage des porcs est en baisse ces dernières années. De 1995 à 2016, le ratio de concentration du secteur de l'abattage porcine des quatre principales entreprises est passé de 45 % à 72 % en raison des fusions et de leur croissance. Cependant, de 2016 à 2020, de nouveaux abattoirs ont ouvert leurs portes et le ratio est retombé à 65 %, ce qui est comparable à celui du milieu des années 2000.

Deuxièmement, les récentes augmentations des prix de détail du porc seraient plutôt attribuables à une forte demande en viandes, à des coûts supplémentaires tels les salaires ainsi qu'à des pénuries de main-d'œuvre dans la chaîne d'approvisionnement. Ainsi, selon les données du USDA, la marge estimée des abattoirs en 2021 s'est chiffrée en moyenne à 11,3 \$ US/100 lb de carcasse, comparativement à 10,9 \$ US lors de la période 2015-2019, une augmentation de l'ordre de 4 %. À noter toutefois que la marge observée en 2020 a connu énormément de volatilité étant donné la pandémie de COVID-



NOUVELLES DU SECTEUR

19, atteignant des records en mai. Ceci a fait augmenter sa valeur moyenne à 16,8 \$ US/100 lb, un niveau surpassant largement la moyenne 2015-2019 (+54 %).

En outre, si l'ascension du prix du porc a été observée tout le long de la chaîne d'approvisionnement, il a récemment décliné sur le marché de gros et à la ferme. En revanche, le prix sur le marché au détail, lui, tarde à suivre. Cet acteur du marché réagit normalement avec un certain décalage aux variations de prix, ce qui a été le cas à l'été 2021 où il a tardé à relayer la hausse sur le marché de gros aux consommateurs. À cela s'ajoutent les coûts supplémentaires auxquels il fait face.

Le rapport du NPPC coïncide avec une enquête du Congrès américain sur la dynamique du marché américain de la viande. Le 10 décembre, la Maison-Blanche rapportait que les plus récents résultats trimestriels publiés par quatre des plus grandes entreprises de transformation de la viande, soit Tyson, JBS, Marfrig et Seaboard, montraient que leurs bénéfices bruts avaient collectivement augmenté de plus de 120 % depuis avant la pandémie, et que leurs bénéfices nets avaient bondi de 500 %.

Sources : *Meatingplace*, 26 janv., *NPPC*, janv. 2022, *The White House*, 10 déc. 2021 et *USDA*

FRANCE : ÉTIQUETAGE OBLIGATOIRE DE L'ORIGINE DES VIANDES DANS LES SERVICES ALIMENTAIRES

La mention de l'origine de toutes les viandes servies en France hors domicile va devenir obligatoire à compter du 1^{er} mars, selon un décret paru au Journal officiel du pays, jeudi 27 janvier.

Annoncé depuis de longs mois par le gouvernement français, cet étiquetage s'imposera désormais à la viande de volaille, d'ovin, de porc ou de caprin, et non plus au seul bœuf. En effet, depuis 2002, seule l'origine de la viande bovine vendue crue devait être mentionnée dans la restauration, héritage de la crise de la vache folle notamment.

La nouvelle étiquette devra indiquer le pays d'origine et celui d'élevage. Elle s'appliquera aux viandes fraîches achetées par les restaurateurs et non aux viandes déjà préparées ou cuisinées. Cette obligation concerne toute la restauration

hors domicile, c'est-à-dire les cantines scolaires, des entreprises ou hôpitaux, comme les restaurants commerciaux.

Par cette obligation d'étiquetage, le ministre de l'Agriculture français voudrait, entre autres, orienter les choix des Français vers les viandes produites localement au bénéfice d'un élan de souveraineté alimentaire du pays. À noter qu'actuellement, en restauration commerciale, la moitié de la viande serait importée.

Sources : *pig333*, 28 janv., *Le Point*, 27 janv. 2022, *DCCCRF* et *Commission européenne*

THAÏLANDE : LE PRIX DU PORC EXPLOSE À CAUSE DE LA PPA

Le prix de porc est monté en flèche en Thaïlande dans les dernières semaines, s'établissant à 215 bahts/kg (8,22 \$/kg) à Bangkok le 11 janvier, un record depuis au moins 2001. Le USDA prévoit que le prix de porc au détail connaîtra en moyenne une croissance d'environ 30 % en 2022.

La peste porcine africaine (PPA), qui a été détectée au pays le 11 janvier dernier, serait la cause principale de ce portrait. Selon *World News*, 90 % des éleveurs de porcs en Thaïlande sont de petites entreprises, qui fourniraient environ 30 % de la production. Le USDA estime que la production porcine thaïlandaise devrait chuter de 35 à 40 % en 2022, de quoi exacerber la flambée des prix dans les prochains mois.

Pour l'instant, la Thaïlande n'a pas montré l'intention de rehausser ses importations de porc. Le pays tablerait, entre autres, sur la consommation de la viande de crocodile et le gel de six mois sur les prix du poulet afin de résorber la panique sur le marché intérieur de porc. En outre, depuis le 7 janvier, la Thaïlande a interdit les exportations de porcs vivants afin de prévenir la pénurie de porcs prévue en 2022. Cette mesure resterait en vigueur jusqu'au 5 avril. Toutefois, les analystes de Rabobank pensent que le pays n'aura d'autre choix que de rehausser les importations de porc afin d'atténuer les prix élevés et la faiblesse de l'offre.

Sources : *Swineweb*, 31 janv., *World News*, 30 janv., *Bangkok Post*, 7 et 18 janv., *USDA*, 18 janv. 2022 et *XE*

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela*, M. Sc. et *Caroline Lacroix*, B. Sc. A. (agroéconomie)

